L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JUILLET 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
[illegible], No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 JUILLET 1848

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
de la Louisiane.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
de New-York.
Electeurs:
Jacques Toutant,
J. P. Benjamin,
Manuel J. Garcia,
J. Adams,
John Moore,
Jas. G. Campbell.

Mes vœux sont pour le pays; pour le pays tout entier. Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

[illegible]

GENERAL TAYLOR APPRÉCIÉ COMME ÉCRIVAIN.

[illegible] dans le Courier and Enquirer [illegible] passage suivant d'une lettre [illegible] J. C. Spencer [illegible] général Taylor [illegible]

[illegible]

... Le Concordia Intelligencer [illegible] semaine de beau temps à [illegible] du coton et du maïs, dans le [illegible] belle apparence qu'elles [illegible] les fortes pluies de ces jours [illegible]

[illegible]—Le président a enfin [illegible] sanction du Sénat les nominations des généraux Pillow et Quitman, et des brigadiers généraux Cushing et Pierce. Le [illegible] approuvées le 8 courant au soir. [illegible] autres nominations à des grades [illegible] également approuvées. [illegible] général Scott. Cushing et [illegible] officiers nommés temporairement doivent [illegible] service le 20 de ce mois.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le Prosiane a reçu hier, par son exprès, les journaux anglais apportés par le Caledonia, et a publié vers une heure un supplément dont nous donnons ci-dessous la traduction.

Le Caledonia est entré dans le port de New-York le 9 de ce mois. Les dernières dates de Liverpool sont du 24 juin.

Les nouvelles de France sont d'une extrême [illegible] nous les donnerons dans l'ordre suivi par les journaux de Liverpool.

FRANCE.

Les représentans qui ont jusqu'ici défendu le gouvernement se sont réunis le 21 juin, au Palais-Royal. Ils ont décidé que les membres de la commission exécutive ne pouvaient plus rester au pouvoir. Il est donc probable que ces derniers résigneront d'un jour à l'autre. L'anarchie règne dans toute la France, et l'ordre n'est maintenu dans les rues de Paris que par les baïonnettes de la garde nationale.

La Presse dit que M. Arago a annoncé à ses amis qu'il se retirerait prochainement du gouvernement.

Le 21 juin des groupes nombreux se sont réunis dans plusieurs quartiers de Paris et ont fait entendre les cris de "à bas Lamartine."

Le marquis de Boissy, ex-pair de France, a adressé une longue lettre à M. Bastide, ministre des affaires étrangères, dans laquelle il articule contre M. de Lamartine de graves accusations au sujet de certaines nominations diplomatiques.

La question des ateliers nationaux préoccupe vivement l'Assemblée Nationale. Celle-ci croit que le pouvoir exécutif les conserve pour intimider la législature. Deux comités ont déjà demandé que M. Emile Thomas fût réintégré dans ses anciennes fonctions.

Les dépenses des ateliers nationaux ont plutôt augmenté que diminué sous la direction de M. Lobauve. La moyenne des dépenses par jour pendant la dernière quinzaine a été de 7,445 livres sterling ou près de $37,000.

M. de Cormenin a résigné la présidence du Conseil d'Etat, qu'il croit incompatible avec ses devoirs comme représentant.

Le refus de Louis-Napoléon d'accepter le mandat de représentant semble avoir augmenté la popularité dont il jouit dans un certaine classe de la population. Son nom rallie un grand nombre d'émeutiers qui troublent l'ordre dans Paris. La question napoléonienne préoccupe les esprits. Plusieurs journaux ont été fondés dans le but de soutenir la candidature du héros de Strasbourg à la présidence de la République: ce sont, entre autres, le *Napoléonien*, le *Napoléon républicain*, le *Bonapartiste*, la *Constitution*, le *Journal de la République napoléonienne*, le *Petit Caporal*, &c. Les vrais républicains espèrent que M. Armand Marrast sera élu président. Le Gouvernement fait arrêter tous ceux qui vendent ou qui distribuent la biographie de Louis-Napoléon.

Le paiement de la taxe des quarante-cinq centimes a occasionné quelques désordres dans la Gironde. A St-Estèphe, un placard surmonté de deux drapeaux noirs, a été affiché sur un arbre de liberté; ce placard renfermait une menace de mort à l'adresse de quiconque acquitterait l'impôt.

On a trouvé un document que l'on croit avoir été rédigé par les conspirateurs du 15 mai. Cette pièce, où figure le nom de Lamartine, est, dit-on, extrêmement compromettante pour ce dernier. C'est tout simplement une pétition que plusieurs clubs ont adressée au Comité exécutif et dans laquelle ils disent que M. Lamartine leur avait promis de créer un ministère du travail, comme le demandait M. Louis Blanc, et d'obtenir de l'Assemblée un budget en faveur du commerce et de l'agriculture. Le *Constitutionnel* a publié le texte de la pétition, qui respire d'un bout à l'autre le socialisme.

Il paraît que l'admission du prince Louis-Napoléon, votée par l'Assemblée, a grandement surpris le gouvernement. On était si sûr que son élection serait annulée que l'on avait déjà donné des ordres pour l'arrestation du prince.

On a reçu des nouvelles alarmantes de la Creuse. Le tocsin a sonné dans toutes les communes dans la nuit du 15. Les paysans se sont embrigadés: ils présentent un effectif formidable. Ils sont armés de faux, de piques et de fusils. Les autorités municipales ont essayé en vain de leur faire entendre raison. Ils ont exigé la mise en liberté des prisonniers et l'abolition de l'impôt additionnel des quarante-cinq centimes décrété par le gouvernement provisoire. Ils voulaient marcher sur la ville, mais ils ont cédé aux supplications des femmes et du clergé qui leur ont promis que le gouvernement satisferait à leurs demandes. Des désordres ont également éclaté à Toulouse, à Perpignan et dans d'autres localités.

Des troubles règnent dans les provinces du Gard, de la Haute-Garonne, de Marne et Loire, du Var, de la Loire Inférieure, de Tarn-et-Garonne et de la Gironde.

Le 15, la lettre suivante, a été lue à l'Assemblée nationale:

Londres, 14 juin.

Monsieur le Président,—J'allais partir pour me rendre à mon poste, lorsque j'ai appris que mon élection avait servi de prétexte de désordres et de fautes déplorables. Je repousse tous les soupçons dont j'ai été l'objet, car je ne recherche pas le pouvoir. Si le peuple m'impose des devoirs, je saurai les remplir: (Sensation sur tous les bancs de l'Assemblée); mais je désavoue tous ceux qui se sont servis de mon nom pour exciter le trouble. Le nom que je porte est avant tout le symbole de l'ordre, de la nationalité, de la gloire; et plutôt que de devenir une cause de désordre et d'anarchie, j'aimerais mieux rester en exil. Je vous envoie ci-joint une copie de la lettre de remerciements que j'ai adressée à tous les électeurs qui m'ont donné leurs votes. Ayez la bonté, M. le Président, de communiquer cette lettre à mes collègues, et recevez, etc.

LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE.

La plus grande agitation a succédé à la lecture de cette lettre. Plusieurs représentants ont quitté leurs places et des groupes animés se sont formés dans toutes les parties de la salle. Le ministre de la guerre n'a pas pu s'empêcher de faire observer que le mot République ne se trouvait pas une seule fois dans la lettre. Je signale, a-t-il dit, cette omission à l'Assemblée et au pays. (Cris réitérés de: Vive la République!) M. Thouret s'est levé et a demandé que l'Assemblée déclarât immédiatement que Louis Napoléon avait cessé d'être représentant du peuple. Cette proposition n'a pas été mise aux voix. Au moment de l'ajournement, le ministre des finances a dit: "Soyez sûrs, citoyens, que la République ne périra pas parce que vous différez vos délibérations."

Le 16 juin, M. Senard, président de l'Assemblée, a annoncé qu'il avait reçu une autre lettre du citoyen Louis Napoléon:

LONDRES, 15 juin.

M. le président,—J'étais fier d'avoir été élu représentant du peuple à Paris et dans trois autres départemens. C'était, selon moi, une ample compensation à trente ans d'exil et à dix ans de captivité. Mais les soupçons injurieux auxquels mon élection a donné lieu, les troubles dont elle a été le prétexte, et l'hostilité du pouvoir exécutif, m'imposent le devoir de décliner un honneur dont on me croit redevable à l'intrigue. Je désire l'ordre et le maintien d'une république sage, grande et éclairée, et puisque je favorise involontairement le désordre, je dépose, non sans regret, ma résignation entre vos mains. La tranquillité, je l'espère, sera maintenant rétablie, et me permettra de rentrer en France comme le plus humble des citoyens, mais en même temps comme l'un des plus dévoués au repos et au bonheur de son pays.

CHARLES-LOUIS-NAPOLÉON-BONAPARTE.

Le président a fait observer que l'admission du citoyen Louis-Napoléon n'avait pas été annoncée par l'Assemblée, et que le comité avait simplement déclaré son élection valide. L'Assemblée n'est donc pas appelée à voter. La lettre a été référée au ministre de l'intérieur avec ordre de convoquer les colléges électoraux qui avaient élu Louis Napoléon.

Les journaux de Paris du 21 juin annoncent que les clubs travaillaient ouvertement au renversement du gouvernement exécutif. On pensait que le prince Louis-Napoléon serait élu commandant de la 3me légion de la garde nationale de Paris. Le prince Napoléon, fils de l'ex-roi de Westphalie, est candidat pour le commandement de la 2e légion.

Les dernières nouvelles des provinces sont très graves. A Amien, on parlait de marcher sur Paris; dans le Sud, quatre départemens ont organisé dans le même but une force de 72,000 hommes.

On rapporte qu'on a vu un navire anglais débarquer sur la côte des mousquets pour armer les chouans de la Vendée. On a, dit-on, saisi environ trois mille fusils.

P. S.—L'*European Times* publie le post-scriptum suivant, à la date du 24 juin:

Paris est dans la plus grande agitation. Des lettres datées d'hier à midi annoncent que le débat sur la question des chemins de fer a été de nouveau ajourné. De grandes masses de peuple ont parcouru les rues jeudi soir (le 24) mais l'ordre n'a pas été troublé. Les classes ouvrières préparent une pétition monstre qu'ils se proposent de porter processionnellement à l'Assemblée nationale. Des barricades ont été élevées hier, la troupe est sortie, et l'on pense qu'une collision est inévitable. La popularité de Louis-Napoléon s'accroît.

DERNIÈRES NOUVELLES—On écrit de Liverpool, le 24 juin, à 1 heure.—"J'ouvre ma lettre pour vous annoncer que la crise s'est déclarée en France. Nous en avons reçu la nouvelle par le télégraphe. Hier vendredi, les troupes de ligne et la garde nationale étaient aux prises avec le peuple. Le nombre des victimes est grand".

Le *Courier and Enquirer* de New-York publie une dépêche transmise de Londres à Liverpool, au moment où le steamer allait partir. En voici la teneur:

"Le gouvernement exécutif dont Lamartine, Arago, Marie et Ledru-Rollin faisaient partie a résigné. Le général Cavaignac, à la tête des troupes, a mis Paris en état de siége."

Le prochain steamer nous apportera le dernier mot de l'émeute qui vient d'ensanglanter de nouveau les rues de Paris. Les factieux ont dû être vaincus, car l'armée est dévouée au général Cavaignac. L'ordre sera maintenu tant que ce dernier sera à la tête des troupes.

ANGLETERRE.

La motion de M. Hume pour la réforme de la représentation a été soumise au parlement.

En Irlande les clubs continuent à s'organiser. Dublin compte quarante de ces assemblées, avec un personnel de 12,000 membres. Ils se réunissent une fois par semaine pour s'exercer au maniement des armes.

La reine se propose de visiter l'Irlande; on pense qu'elle s'y rendra vers le milieu d'août.

ITALIE.

Radetzki, après la capitulation de Vicenza, est retourné à Vérone avec 15,000 hommes, de sorte que l'attaque méditée contre cette citadelle n'a pas être exécutée. Charles-Albert s'est donc replié sur Vallegio. C'est le 10 juin que Vicenza est tombée au pouvoir des Autrichiens. Le général Durando a capitulé pour sauver la ville. Il s'est engagé à se retirer au delà du Pô et à ne pas faire de service actif pendant trois mois. Les Autrichiens qui se trouvent dans le territoire de Venise ont reçu des renforts considérables et se sont emparés de Padoue. L'acte d'union entre la Lombardie et le Piémont a été signé le 10 juin.

A Rome, les chambres agitent la question de savoir s'il ne conviendrait point de séparer le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel, réunis dans les mains du pape. L'opinion publique est en faveur de la séparation.

Un gouvernement provisoire a été établi à Cosenza, dans le royaume de Naples, pour organiser de concert avec les Calabrais une levée générale de boucliers.

ESPAGNE ET PORTUGAL. — En Espagne, des bandes de Carlistes continuent d'infester l'Aragon. Tout est tranquille dans le Portugal.

ALLEMAGNE.

L'Assemblée nationale d'Allemagne a adopté le 14 juin une résolution invitant la diète germanique à voter une somme de six millions de thalers pour la création d'une marine nationale.

Ludwig II, grand-duc de Hesse-Darmstadt, est mort le 16 juin, à l'âge de 72 ans.

A Prague, le roi ayant refusé de confirmer le gouvernement provisoire, et le prince Windischgratz ayant élevé des batteries autour de la ville, le peuple et les étudians se sont levés en masse et ont demandé des armes. Il y a eu collision. La princesse Windischgratz a été lâchement assassinée par un misérable qui profitant du tumulte, lui a froidement tiré un coup de carabine; L'un des fils de la princesse a été mortellement blessé. On a voulu pendre le prince Windischgratz à une lanterne, mais il a été délivré par ses grenadiers au moment où les émeutiers allaient lui passer une corde autour du cou. Le prince s'est fait remarquer par son sang-froid. N'ayant pu obtenir la démolition des barricades, il a ordonné le bombardement de la ville. Des pièces de siège ont fait feu le 15 juin au soir, depuis cinq heures jusqu'à dix heures du soir. L'artillerie a continué son œuvre dévastatrice le lendemain, 16, et aux dernières dates, Prague n'était plus qu'un monceau de ruines et de cendres. Le carnage a été affreux. Le prince s'est retiré avec la garnison sur les hauteurs qui dominent la ville.

Des lettres de Francfort-sur-Mein annoncent que la diète a déclaré à l'unanimité que Trieste faisait partie de l'Allemagne, et qu'une attaque contre cette ville serait considérée par l'Allemagne comme une déclaration de guerre.

RUSSIE.

Les nouvelles du Danube annoncent qu'un corps d'armée russe de 30,000 hommes est entré dans la Valachie. L'empereur Nicholas se propose, dit-on, d'affranchir tous les paysans des domaines de la couronne. La Pologne occasionne de vives alarmes au czar, bien qu'il y ait jeté une armée de 200,000 hommes. Trois autres armées se rassemblent entre Tilsit et Cracovie. On en augure que l'empereur est mal disposé envers l'Allemagne. La flotte russe couvre la Baltique de ses voiles: toute la frontière occidentale de l'empire est hérissée de baïonnettes. Les troupes s'avancent à marches forcées de la Lithuanie et de la Volnie. Les principales forces sont déjà campées sur la rivière Pruk, prêtes, au premier signal, à pénétrer dans la Moldavie et dans la Valachie.

NOUVELLES PLUS RÉCENTES.
(16 jours d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans!)
ARRIVÉE DU NIAGARA.
HORRIBLE MASSACRE A PARIS.

Une dépêche télégraphique reçue hier soir annonce l'arrivée du *Niagara*. Ce steamer est entré dans le port de Boston, le 12 de ce mois. Il apporte de tristes nouvelles de France. Il n'est que trop vrai qu'un terrible combat a eu lieu dans les rues de Paris entre les troupes de ligne secondées par la garde nationale et la populace. La cause de la collision nous est encore inconnue. Environ huit ou dix mille personnes ont, dit-on, été tuées: il y a là évidemment exagération. On compte parmi les morts l'archevêque de Paris, quatorze membres de l'Assemblée Nationale et huit officiers généraux.

Les membres de la Commission exécutive ont résigné.

Le général Cavaignac commandait en chef les troupes qui ont combattu contre la populace. Il est sorti vainqueur de cette terrible lutte. Il a été, si nous comprenons bien les termes de la dépêche, investi de la dictature.

Chronique Locale.

On assurait dimanche dernier que le corps de M. François Andry avait été retiré du fleuve vis-à-vis de l'habitation Villeré, et tous les journaux ont partagé notre erreur en annonçant ce fait. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

UN SINGULIER VOL.—Un singulier vol a été commis hier au préjudice d'un nommé John Duncan. Cet individu prétend qu'on lui a volé des bijoux pour une valeur d'environ $3000. Il les avait, dit-il, déposés dans le coffrefort de la compagnie de navigation du Vieux-Bassin. On ignore comment ces bijoux ont été enlevés, car le coffrefort n'a pas été forcé, et l'argent qui s'y trouvait n'a pas été enlevé.

RECORDER SEUZENEAU.—Peter M. Robertson a été arrêté hier par le lieutenant Farrar, à la requête de M. Edmond Mannsel, qui l'accuse de vol.

— Les esclaves et les personnes de couleur libres arrêtées dimanche dernier, ont comparu devant le Recorder: les esclaves ont été envoyés en prison, et les nègres libres condamnés à payer une amende de deux piastres et demie.

VOLS.—Samuel Harisson a été arrêté hier par la police de la 2de Municipalité, sous prévention d'avoir soustrait, à bord du navire St-Charles, une certaine quantité de hardes appartenant à M. G. Williams. Le prévenu sera interrogé ce matin par le recorder Baldwin.

— Dans la soirée de dimanche dernier, des voleurs se sont introduits dans l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres, et ont enlevé de la chambre de M. Antonio Vignon une somme de $190. L'officier de police Trescazes, assisté du caporal Poynot, a arrêté hier deux individus, Charles Perrera et Ignacio Gabedo, que l'on croit être les auteurs du vol. Ils ont été interrogés par le recorder Génois, et renvoyés devant la 1ère Cour de District.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Bridget Ryan et Charles Rich ont été mis en jugement hier et trouvés coupables. Tous deux sont accusés de vol.

Bridget Love et A. W. Washington, prévenus de vol, ont été ensuite mis en jugement et acquittés.

Le grand jury ne s'est pas réuni hier à cause de l'absence de plusieurs de ses membres; il se réunira ce matin.

ENCORE BILL EUBANKS.—Ce célèbre personnage vient d'être de nouveau arrêté par la police de la 1re Municipalité; il est accusé de s'être introduit dans le domicile de Mary Ann Eastman, et d'y avoir soustrait un vêtement où se trouvait une bourse contenant un billet de banque de cinq piastres et une pareille somme en argent. Le recorder Génois l'a renvoyé par-devant la 1ère Cour de District.

TENTATIVE DE VOL.—L'officier de police Berton de la 3me Municipalité, a arrêté hier dans l'après-midi, deux individus, William Picket et Alexandre Windsor, sous prévention de tentative de vol. Les prévenus ayant rencontré un de leurs amis, John Giving, et s'apercevant qu'il avait sur sa personne une somme d'environ cinquante piastres, l'assaillirent et firent une tentative pour le voler. Ils comparaîtront ce matin devant le recorder Seuzeneau.

MORT SUBITE—Un homme de peine, nommé Gorchaway, a été conduit hier soir au poste de la 3me Municipalité; il venait de mourir subitement sur la Levée vis-à-vis la Presse à Coton d'en-bas. Le coroner a été appelé immédiatement pour faire la levée du corps. Nous ignorons le verdict du jury d'enquête.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 3.—Le Conseil s'est réuni hier soir. En l'absence du recorder Seuzeneau, l'alderman Flanders a été appelé à la présidence.

Le secrétaire donne lecture d'un message du Maire, appelant l'attention du Conseil sur la condition de la Levée où a eu lieu l'éboulis, et recommandant à ce corps de prendre les mesures nécessaires pour empêcher le renouvellement d'une telle catastrophe. Le Maire profite de cette occasion pour féliciter le voyer de la 3me Municipalité, du zèle qu'il a déployé dans ce malheureux événement. Ce message est référé au comité des améliorations.

Le Maire renvoie avec ses objections l'ordonnance relative au transfert de manufactures de savons et de chandelles dans certaine partie de cette Municipalité. Le véto du Maire est maintenu par 5 voix contre 4.

On lit une lettre du major Tomkins, relative aux wharfs occupés par le gouvernement général. Elle est déposée sur le bureau sujette à l'appel.

La lettre de M. Henry Bier, secrétaire de l'Hôpital de Charité, relative à la situation financière de cette institution, est référée au comité des finances.

On lit un rapport du voyer, concernant le nouveau chemin qui traversera la propriété des dames du couvent des Ursulines. Ce rapport est référé au comité des améliorations. M. Bernard est adjoint à ce comite.

Puis, le Conseil s'ajourne.

Aux Habitants de la Nouvelle-Orléans, et à nos compatriotes résidans de la Martinique et de la Guadeloupe.

Lorsque notre existence et celle de nos familles, menacées par les plus sanglantes réactions, nous imposaient la nécessité de chercher un asile hors de notre malheureuse patrie, nos regards se sont tournés, avec confiance, vers la Louisiane. Nous avons quitté le sol natal, devenu inhospitalier, pour cette terre de la vraie Liberté, ou du moins il nous a été permis de ressaisir l'espérance, et de trouver la protection due au malheur.

Oh! sans doute nos cœurs ont été profondément touchés, notre infortune nous a paru moins lourde, en présence de ces manifestations bienveillantes dont nous avons été l'objet.

Aux menaces de mort qui retentissaient encore à notre oreille, ont succédé des voix amies pleines de consolations et de sympathies.

Habitans de la Nouvelle-Orléans, et vous nos chers et honorables compatriotes, vous avez relevé notre courage abattu sous les coups inopinés de la mauvaise fortune; vous nous avez donné la force de supporter le triste fardeau de notre situation, en cherchant à en adoucir l'amertume. Notre reconnaissance vous est acquise!....

Rassurés par votre accueil fraternel, nous venons à vous, victimes de la plus noire trahison, dépouillés de nos biens, mais avec nos bras, notre intelligence, solliciter une place dans vos rangs, et concourir avec vous, à la glorification du travail, cette loi suprême des mondes civilisés qui, en fondant sa gloire, ajoute chaque jour à la prospérité de ce beau et vaste pays.

Que la Louisiane soit donc notre patrie adoptive, quelle daigne étendre sur nous sa protection, que ses sympathies nous viennent toujours en aide....L'exil et la persécution auront cessé pour nous.

E. Gaschet de Lisle,	Augrain,
Le Pelletier Du Clary,	Lamicière,
Ste Rose Boulin,	G. Augrain,
Ate. Le Villioux,	Dehu,
Desrieux de Messimy,	A. Augrain,
Henry Desrioux,	E. Boulin,
Jules Desrioux,	J. Boulin,
Arnoux,	A. Jung,
Gallian,	Ve Michel,

Paul Augrain.

MEURTRE PAR UNE FEMME—Il a quelques jours, Nassau street a été mise en émoi par la découverte d'un meurtre qui venait d'être commis en plein jour, dans un magasin de plumes d'or situé au second étage de la maison No. 102. M. Marks, l'un des propriétaires de ce magasin, était sorti vers cinq heures et demie et y avait laissé son associé, M. Pierre Brémond, un de nos compatriotes. Environ un quart d'heure après, M. Marks revint, et fut surpris de trouver la porte fermée. Supposant toutefois que M. Brémond avait pu avoir affaire dans le voisinage, il redescendit et attendit quelque temps dans la rue, puis il remonta, mais sans plus de succès. Après avoir patienté encore à peu près une demi-heure, il allait se décider à partir, lorsqu'en levant les yeux, il remarqua que les fenêtres étaient ouvertes. Cette circonstance lui fit penser que peut-être Brémond s'était enfermé en dedans pour dormir; il monta donc encore une fois et frappa bruyamment. Au bout d'un instant, une femme, que l'on a su depuis se nommer Mary Ann Stewart, vint ouvrir, à la grande surprise de M. Marks, qui lui demanda ce qu'elle faisait là: pour toute réponse elle lui montra le corps de Brémond, qui gisait par terre tout ensanglanté.

M. Marks courut aussitôt chercher un médecin et un officier de police, après avoir eu soin de mettre sous double tour cette femme, contre laquelle il ressentait une sorte de soupçon instinctif. Malheureusement, les secours de l'art furent impuissants et M. Brémond expira presqu'aussitôt.

On procéda, sur le champ, à une enquête, et l'on reconnut des fractures graves et nombreuses au crâne. Mary Ann Stewart, interrogée, déclara qu'étant venue voir Brémond, avec lequel elle entretenait depuis longtemps des relations, elle l'avait trouvé [illegible] et dans laquelle sa tête avait porté contre l'angle d'une caisse en fer. Mais de nombreuses circonstances démentaient cette version, on avait aperçu à terre les fragments ensanglantés d'un pot à eau et un peigne brisé, que Mary dut reconnaître pour lui appartenir, le visage de Brémond portait des traces d'égratignures qui indiquaient une lutte; des porte-crayons en or et divers objets de valeur étaient, contre l'habitude, épars dans le magasin; enfin, plusieurs articles en or avaient été retrouvés sur la femme elle-même. Ces indices ont amené naturellement à supposer un crime au lieu d'un accident, les antécédents déplorables de Mary Ann Stewart contribuant à donner encore un nouveau poids à cette hypothèse. On sait, en effet, qu'elle avait eu précédemment de fréquentes querelles avec Brémond, et l'on pense qu'étant venue ce jour-là pour lui demander de l'argent, et ayant essuyé un refus, elle se sera portée à des violences dont elle n'avait pas, sans doute, calculé la portée. Telle est du moins l'impression générale, et c'est dans ce sens que le jury d'enquête s'est prononcé après l'autopsie cadavérique.

NOUVEAU CONSUL GENERAL A NEW-YORK.—La réception de jeudi au consulat de la République Française, a été, dit le *Courrier des Etats-Unis*, pour nombre de nos concitoyens, l'occasion de se mettre en rapport avec M. Simonnet, appelé désormais à protéger à New-York les intérêts du commerce français. Cette journée a laissé la meilleure impression de part et d'autres, et sa bienveillance, l'affabilité de ses manières, la franchise de son langage, ont valu de prime-abord à notre nouveau consul de légitimes sympathies.

M. Simonnet entre donc sous d'heureux auspices dans l'exercice de ses fonctions. Pour notre part, le meilleur souhait que nous puissions lui faire, c'est de laisser, après dix-huit ans d'exercice, des regrets aussi unanimes, aussi noblement mérités que ceux dont notre population accompagne dans sa retraite le digne et excellent M. de La Forest.

INCENDIE A BROOKLYN.—Un feu, qui a pris naissance dans une boulangerie située au No. 371 de Fulton street, a plongé, jeudi matin, dans la consternation, la ville de Brooklyn. Six maisons sont devenues la proie des flammes, et la perte est évaluée à $15,000. Le manque d'eau a malheureusement contribué à augmenter le désastre et à paralyser les efforts des pompiers.

LE GREAT WESTERN.—Le service de ce steamer entre les Bermudes et New-York vient d'être définitivement régularisé. Dorénavant le *Great-Western* partira de New-York le 12 de chaque mois: il emportera les lettres pour les Bermudes, St-Thomas et Puerto-Rico. Outre ces points, il desservira indirectement, par correspondance avec d'autres lignes, Nassau, la Havane, la Jamaïque, le golfe du Mexique, les îles au Vent, Demerara, La Guayra et Porto-Cabello. On annonce que le prix du passage sera réduit d'une manière notable.

ROGNURES.

Où est le Pouvoir, s'il vous plait?

Après bien des vicissitudes, Jérôme Paturot trouva une position sociale; ce n'était peut-être pas celle de ses rêves, mais enfin il en trouva une, serons nous plus malheureux que lui dans la recherche de ce pouvoir qui doit, émané de la volonté nationale, faire le bonheur de tous?

Sans relâche, jour et nuit, nous livrerons-nous longtemps encore à cette recherche incessante qui eut fatigué Jérôme Paturot lui-même!

Le 24 février nous avons cru posséder enfin cet objet de nos constans désirs; un moment l'illusion fut telle, à nos yeux, que sans avoir comme M. A. Dumas l'inappréciable avantage de tutoyer notre Gouvernement, nous tentâmes en février une démonstration dont nous eûmes nous garer en juillet, bien que la chose fut alors presque inévitable. Ivre de joie à l'occasion du triomphe qu'après 60 ans de lutte, la France venait enfin d'obtenir, nous offrîmes une cordiale poignée de main à ce pouvoir rêvé. Nos mains, hélas! ne rencontrèrent que le vide, ce que nous avions entrevu n'était qu'un fantôme, une vapeur légère.

Avec un pouvoir portant le titre de provisoire, la France fut d'abord obligée de se gouverner toute seule; serait-il vrai, comme on l'a dit, que dans notre beau pays, le provisoire seul est éternel?

Il y eut bien comme toujours quelques hommes affublés de titres officiels pour tripoter, ce qu'en argot gouvernemental on nomme les affaires, grave occupation, rappelant à s'y méprendre ce travail de tourniquet dont les écureuils charment les loisirs que leur laisse la civilisation, en les privant de la liberté des bois. Si vous interpellez nos hommes officiels, ils vous diront qu'ils passent vingt heures sur vingt-quatre à cette utile occupation.

Quant à ce pouvoir, commandant aux intelligences et disposant des cœurs pour entraîner glorieusement la France vers ses destinées futures, nous nous en sommes passé provisoirement et intérimairement, nous nous en passons encore.

Cependant les mêmes hommes occupent toujours nos palais, et savourent de plus en plus dans nos châteaux les douces émotions des champs.

Ne les interrogeons pas non plus sur ce chapitre; car, comme sur tant d'autres ils nous répondraient: *Populus nobis hæc otia fecit!* Respectez sa volonté.

Le peuple est vraiment trop bon, nous permettrons-nous de penser sans toutefois oser le dire, de leur avoir ainsi tout donné et de n'avoir rien gardé pour lui. Mais enfin comme il lui arrive souvent d'en agir de la sorte, nous respecterions de grand cœur cette décision, dont cependant nous pourrions peut-être contester la réalité, si ces organes d'un impalpable pouvoir voulaient bien, en faisant place à un pouvoir réel, considérer ces bienfaits comme une retraite honorable pour des services qu'ils auraient pu rendre. Et ils mériteraient ces faveurs s'ils avaient en effet créé une force qui, provisoire ou intérimaire, se fut quelque peu révélée par des actes nationaux et utiles pour l'avenir des peuples.

Après quatre mois d'exercices, ne pourrions-nous pas, sans attendre 18 ans pour cela, leur dire comme aux acteurs de cette autre mauvaise farce infiniment trop prolongée qui, en Juillet, prit le titre de: *la Meilleure des Républiques*: "Non seulement vous n'avez rien fait de glorieux ni de grand pour la France, rien qui fait relevée de l'espèce de déchéance qu'elle avait encourue, mais socialement et financièrement sa position devient chaque jour, à chaque heure de plus en plus effrayante et terrible; si vous êtes Pouvoir, avisez, ou que d'autres avisent à votre place."

Dès que nous aurons un pouvoir quelconque, quant bien même ce ne serait pas celui de nos rêves, pourvu qu'il soit nommé et consenti par tous, nous ferons comme Paturot pour sa position sociale, nous nous en contenterons faute de mieux. (*Corsaire*)

Les Candidatures de M. E. Girardin.

M. de Girardin se porte,—pardon, je veux dire se laisse porter—candidat à la représentation nationale dans trois départemens. M. de Girardin croit qu'il y va de sa dignité de ne pas faire un pas pour assurer son élection; ce qui ne l'empêche pas de consacrer journellement trois ou quatre colonnes de la *Presse* à sa candidature.

Nous ne ferons pas au roi des publicistes (lisez la *Presse*) l'injure de le comparer au renard de la Fable, mais nous lui trouvons plus d'un point de ressemblance avec un de nos amis, Lovelace raffiné, qui ne fait jamais la cour à une belle qu'en la persifflant. Quand il réussit, ce qui est rare, il s'écrie en se frottant les mains: "Je l'ai *blagué*, elle s'est jeté à mon cou." Quand il échoue, ce qui arrive neuf fois sur dix, il se console en disant: "Enfin! elle m'a laissé tranquille!"

Nous ne savons pas encore quel sera le résultat de la petite tactique de M. de Girardin; mais ce que nous pouvons prédire sans nous donner pour de grands prophètes, c'est que si le bel indifférent de la *Presse* est nommé, il trompettera à quarante mille exemplaires que, seul entre les 900 membres de la représentation, il ne s'est pas mêlé d'une élection qui est venue le prendre dans sa robe de chambre pour l'introniser à l'ex-Palais-Bourbon. Que si, au contraire, il échoue, le Lovelace politique se consolera en proclamant que les électeurs ont rendu un grand service à la République en laissant la Terre-Neuve de la *Presse* à ses bureaux de sauvetage.

Alors l'Assemblée nationale et le pouvoir exécutif n'ont qu'à bien se tenir, car chaque matin ils recevront leur tartine quotidienne de prophéties à la Cassandre, dans le *Père Duchêne* tricolore de la rue Montmartre.

Alors il n'y aura que des pleurs et des grincements de dents dans le camp barraqué du général Bucher.

Alors M. de Girardin fera concurrence au perroquet de Florian, ce gros perroquet gris qui interrompait à coups de sifflets les oisillons qui ramageaient dans les bosquets voisins de sa cage. Selon l'Aristarque psittacien, le rossignol ne savait pas chanter, la fauvette piaillait, le bouvreuil détonnait.

La linotte aurait fait quelque chose peut-être
Si de bonne heure elle l'eut eu pour maître.

Ennuyée de ce refrain monotone comme la clarinette monotone de Bilboquet, la linotte dit un jour au perroquet: "De grace, monsieur, vous qui êtes si savant et si harmonieux, instruisez-nous au lieu de nous charivariser." Le perroquet se gratta la tête et répondit doctoralement:

Messieurs, je siffle bien, mais je ne chante pas.

Bien que les comparaisons ne soient pas toujours des raisons, nous conseillons à M. de Girardin de changer de batteries. M. de Girardin est un homme sérieux, un homme d'initiative, un homme de travail surtout, et nous le croyons propre à tout autre chose qu'à siffler la linotte. (*Idem.*)

Compagnie Proudhon et Girardin.

SOCIÉTÉ D'ÉCHANGES.—Ces deux capacités se sont rencontrées sur un point, un seul, nous l'espérons: c'est que tout peut s'échanger dans la nature et dans la société, et qu'ainsi le numéraire, cette chimère, peut être supprimé. C'est admirable surtout pour ceux qui ont tout consommé, tout perdu, tout dissipé, et comme l'a dit quelqu'un

"L'admirable moyen et très-bien arrangé,
C'est de mettre en commun ce bien qu'on a mangé."

La société des échanges dérive du *communisme et du phalanstère*, et on prétend qu'elle fonctionne rue Montmartre, il serait bon d'aller s'en assurer, sans en rien dire, afin qu'on ne se moquât pas de votre simplicité, si par hasard vous ne trouviez qu'une porte fermée, à l'adresse indiquée dans la réclame Proudhon.

Toujours, nous avons vu les statuts qui ne sont pas la chose la moins curieuse de la société, et dont Bilboquet pourra tirer un grand parti à la reprise des *Saltimbanques*. Nous ne citerons que trois ou quatre articles, mais ce sera assez pour vous faire assister à un spectacle dans un fauteuil, et dérider les fronts de la République.

Art. 1er.—La société d'échange n'a point de capital, elle ignore "ce que c'est que le numéraire et le foule aux pieds"

En ceci, nous sommes neufs, et bien loin de capital cent millions, capital un milliard, dont les Saint-Bérain nous ont éblouis. *Point de capital*; c'est nouveau, voici qui ressuscite le commerce.

Art. 2—" *La Société fait point de bénéfice* (sic), ce serait sortir de l'égalité." Rien que d'ordinaire ici. Attendez! nous allons revenir au prodigieux.

Art. 3.—" Les administrateurs n'ont point d'appointements!!! par exemple! attendez! Ils ont des primes!...." On leur donnera une pendule, un service en porcelaine, ce qu'il y a de mieux, il faut bien qu'ils vivent! et ils pourront échanger cela contre des habits, des pantalons, des matelas, etc.

C'est sur ces bases que nous allons marcher en grand, et que bientôt, ceux qui ont de l'argent, n'oseront se montrer. Allez-vous-en, corrupteurs et indignes!.... laissez-nous échanger nos produits. Ce sera si facile! un enfant le ferait. Voyez-vous les laitières, les fruitières échanger leur lait et leurs légumes contre des bas, des souliers, des cornettes; et chacun trouvant sous sa main ce qui lui faut!

Les restaurants sont fort encombrés, dit-on, comment payer le vin frappé, les ananas! Notre ami Alphonse s'y est présenté avec un tableau de genre, il n'a obtenu qu'un potage au crouton. Tant pis pour lui, qu'il fasse mieux; il aura des purées d'ananas tout comme un proviseur—à chacun suivant sa capacité. Vraiment, on n'avait vu rien de mieux depuis le commerce qu'Arlequin conseilla à Gilles, ce qu'il lui fit payer de toute sa bourse. Quel commerce donc! et quelle marchandise? Oh! cela ne peut se dire! Il le faisait marchand de .... Est-ce que cela se vend? s'écriait Gilles!—Parbleu!.... Oh! que j'en ai perdu de bonne! Allons! nous enverrons Gilles et Arlequin à la société Proudhon et Girardin. Voilà où en sont les affaires aujourd'hui. (*Idem.*)

COMMERCIAL.

MARCHE DE LIVERPOOL—24 Juin.

COTON—23 Juin—Les qualités inférieures de coton américain ont un peu haussé, le Géorgie est ferme et le coton Orléans, à cause de sa rareté, a haussé de 1/4d et vaut 4 1/4d. Si la même amélioration se fesait à Manchester notre marché reprendrait une activité uniforme et continue.

L'European Times dit que la farine Canal de l'Ouest s'est vendue à Liverpool le 23 juillet 28s@28s 6d et dans quelques cas à 29s le bbl. Les ventes de blé sont de 12,570 boisseaux.

PROVISIONS—*Graisse*—Une petite quantité a été offerte à l'encan mardi dernier, la totalité n'a pas été prise, le fair middling s'est vendu 29s@30s 9d.

Le maïs blanc se vend 31@33s 3d les 480 lbs et le jaune 35@36s. Farine des Etats-Unis 27s 6d@29s 6d; blé rouge des Etats-Unis 6s 6d@7s 9d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.
Barque Gen Wool, Hartsgrave, pr Vera Cruz.
Thactus, Morrill, pr New York.
Brick Arabian, Hawes, pr New York.
Georgiana, Kinsbury, pr Vera Cruz.
Goelette C A Stratton, Vane, pr Vera Cruz.
J G McNeil, Muller, pr Galveston.

ARRIVÉS.
Navire a vapeur Massachusetts, de Vera Cruz.
Navire a vapeur Mary Kingsland, Whann, Vera Cruz
Navire Robt Parker, Weeks, de Vera Cruz.
Barque Convoy, Trescott, de Boston.
Manchester, Fairchild, de Baltimore.
Ganges, Remmonds, de Boston.
Touro, Welch, de Vera Cruz.
Brick Sophia, ——, de Vera Cruz.
Goelette American, Maloney, de Tampico.
Cornelia, Jones, pr Vera Cruz.
—STEAMERS.—
Amaranth, Atchinson, de St-Louis.
Concordia, Pease, de Memphis.
Hecla, Scott, de Tunica.
Oregon, Hiern, de Mobile.

MEMORANDA.
Le navire Masconomo, parti de ce port est arrivé à Vera Cruz le 8 du courant.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.
DE LIVERPOOL.
Hibernia pour Boston, Samedi 1er Juillet
Europa pour New-York, Samedi 8 Juillet
D'AMERIQUE.
Hibernia de Boston, Mercredi 26 Juillet
Europa de New York, Mercredi 2 Aout
LIGNE DE L'OCÉAN.
Hermann, de Brême pour New York, 15 Juillet
LIGNE DU HAVRE.
United-States, de New York pour le Havre, 5 aout

Important pour la Santé.

☞ Les familles ne doivent point négliger d'avoir quelques bouteilles du SIROP CARMINATIF DE BILLING, le remède infaillible contre les maladies d'entrailles qui sont plus fréquentes pendant l'été qu'à toute autre époque de l'année. Ce remède n'a jamais manqué son effet dans les cas les plus opiniâtres de diarrhée. 6juil

MR. C. FASSY est seul chargé de notre procuration pendant notre absence de cette ville.
MARTIAL PEYRET & CO.
17 juillet—1fj

UN porteur de pain trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de cette feuille. 17 juillet—4

Eau de Cologne,
Qualité Supérieure.
EAU DE COLOGNE d'une qualité infiniment supérieure à toute celle présentée jusqu'ici à la vente sur cette place, à vendre au magasin du soussigné aux prix les plus modérés.
Disponible en ce moment:
1,200 litres.
1,000 demi litres.
1,200 quarts de litres.
2,000 huitièmes de litres.
400 douz. rouleaux par boites de douze.
P. LEVERRIER,
14juil—10f 76, Chartres, entre Bienville et Conti.

Collège de Springhill,
St-Joseph, près Mobile, (Alabama)
LES parents et tuteurs d'élèves de cette institution sont priés de s'adresser à l'évêché, rue Condé, le 18 et le 19 de ce mois, depuis midi jusqu'à 4 heures du soir. P. LARNAUDIE, S. J.
18 juil Vice Président.

Avis au Public.
LE jury médical pour le département de l'Est, district de la Louisiane, a résolu dans sa séance du 1er juillet 1848 que M. L. J. Sigur et Savier sont nommés avocats dudit jury médical afin de poursuivre tous médecins, pharmaciens ou sages-femmes exerçant la médecine en contravention avec la loi de l'Etat. 18 juil—1 m

Institution de Mme Durosseau,
Rue Bourgogne, entre Douane et Bienville.
ON demande une dame française pour la surveillance, et disposée à loger dans l'établissement.
18 juil—1☞

AVIS.—Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français VAILLANT ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
P. JORDY,
18 juil—5 10, Conti.

BRETELLES à vendre par 200 douzaines bretelles élastiques, PIERRE POUTZ
18 juil 93 rue de la Douane

CHAUX.—1970 barriques chaux de Thomaston; de Meadow Rock, en déchargement de la barque Convoy, à vendre par JOHN STROUD,
18 juil 146 rue Commune

EAU DE VIE PALE DE CHAMPAGNE—Venant d'arriver—10 pièces d'eau-de-vie pâle de champagne marque Maglory, article supérieur, à vendre par RICE & HARKAWAY,
18 juil—1m 89 rue des Magasins

Graines fraîches de navets.
GARANTIE DE LA RECOLTE DE 1848.
LE soussigné vient de recevoir un lot considérable de graines fraîches de navets, récoltée cette année et convenable pour habitation.
18 juil WM. DINN, 11 rue Commune

JE soussigné préviens le public que EMILIE FRANÇOISE GARAT, ma femme, ayant quitté le domicile conjugal depuis le 13 juillet courant, je ne payerai aucune dette qu'elle peut contracter à dater de cette époque, ni qu'elle pourra contracter à l'avenir. Nouvelle Orléans, le 17 juillet 1848.
JEAN MARTIN MARRAPT.
18 juil—3

EN débarquement du navire Chs. Carroll—250 caisses savon Winchester, No. 1, 45 et 60 liv. 50 do do extra, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
18 juil 11 et 15 rue St Louis

DROGUES ET MEDICAMENS récemment reçus
Capsules de Raquin; pastilles de Vichy;
Pilules de Santé du docteur Franck.
Fumigateur perpétuel de J Espic.
Capsules à l'huile de foie de morue.
Papier épispastique de Vee Nos. 1, 2 et 3.
Papier à cautère boite rouge et verte.
Pois d'Iris [illegible] assortis.
Pastilles à coaltar en flacon, ud once.
Pilules ferrugineuses de Vallet.
[illegible] de Guilier.
Sirop pectoral de Lamoroux, do de mou de veau.
Sirop anti goutteux de Boubé.
Sirop de pointes d'asperges, de Johnson.
Sirop de digitale, de Labelonye.
Fleurs de tilleul monde; do de mauve.
Fleurs de guimauve; do de rose de provins.
Fleurs de violettes; do de coquelicot.
Fleurs de bouillon blanc.
Racine de guimauve blanche.
Racine de patience; do de Bardane.
Racine de fougère mâle.
Ecorce de racine de grenadier.
Racine d'angélique; do de galanga.
Capsules étain pour bouteilles.
Etain en feuille. Essence du Portugal.
Ammoniaque liquide concentré.
Ether sulfurique rectifié.
Essence d'amandes amères.
Essence d'anis vert, do de Lavende.
A vendre par P. CUSACHS,
18 juil Enc. Condé et St Philippe

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Bertigny, entre Dauphine et St Anne, [illegible] sans cornes, la tête blanche, les quatre pieds blancs, la moitié de la queue blanche, marqué aux oreilles, sans aucune autre marque ni étampe apparente. Si d'ici au 20 juillet la dite vache n'est pas réclamée, elle sera vendue aux lieux et heure, par l'encanteur, ledit jour.
MICHEL DUREL,
18 juil—3 en 10j Gardien des épaves.

Changement de Domicile.
C. YALE Jr. & CO. ont transporté leur magasin du No. 13 rue de Chartres au No. 27, rue des Magasins, entre les rues Commune et Gravier, où ils auront constamment un superbe assortiment de marchandises sèches et de fantaisies, telles que soieries, mousselines assorties, dentelles, broderies, &c. &c. Aussi un assortiment complet de [illegible] et autres articles [illegible] invitent respectueusement les marchands de la ville et de la campagne à venir visiter leurs marchandises avant d'acheter ailleurs.
11 juillet [illegible]

LES [illegible] cinq [illegible] pour [illegible] P. DINET FILS.
15 juil—4fcm 126, Vieille Levée

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No Un.
Séance de lundi, 10 juillet 1848.
RESOLU: que des soumissions cachetées pour les réparations à faire à l'Hôtel de Ville, conformément à la résolution passée le 3 juillet 1848, seront reçues jusqu'au 1er lundi d'août prochain.
Signé, JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 11 juillet 1848
Signé, A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme,
H. BIER, commis
CONFORMEMENT aux résolutions qui précèdent, avis est par le présent donné, que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'août 1848 pour les réparations à faire à l'Hôtel de Ville, le tout d'après la résolution adoptée par le Conseil le 3 du courant.
Nlle Orléans 11 juillet 1848.
15 juil A. D. CROSSMAN, Maire.

Impériales pour le marché Mexicain.
14 balles impériales 36 pouces, ayant droit au drawback, à vendre par
F. H. PETITPAIN,
15 juil—3 No 8, rue du Canal.

CIGARES DE LA HAVANE—130,000 en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
B. VALLS,
15 juil 37, Commune

VERRERIE.—Un grand assortiment de fioles blanches et vertes de bocaux à couverts de fer blanc ou bouchés en verre, bouteilles blanches de toute grandeur, au prix de manufacture avec 5 pour cent d'escompte pour du comptant.
H. BONNABEL,
15 juil Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

CACAO—16 balles en débarquement du brick P Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26 Vieille Levée

TABAC—203 balles Vuelta de Abajo et Cuba, pour capes et tripes, par le brick P Soulé, de la Havane, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26, Vieille Levée.

CIGARES—75,000 regalias et milliares, reçus par le P Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26 Vieille Levée

CAFÉ—En vert de St-Jago et de la Havane, en magasin, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26, Vieille Levée.

MELASSES—50 barils Muscovado, en débarque-ment du brick P Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26 Vieille Levée

SUCRE Havane—50 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du P Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
15 juil 26, Vieille Levée.

$20 DE RECOMPENSE
Pour l'arrestation du nègre charpentier DICK ou RICHARD, parti le 12 du courant de l'habitation du soussigné par le chemin de la Métairie, avec un paquet de linge. Taille au-dessus de 5 pieds, âgé d'environ 40 ans, il ne parle qu'anglais. Il a perdu une dent de devant de la mâchoire supérieure et a deux marques blanches sur la figure. Il se tient et marche droit.
H. BONNABEL,
15 juil 37, rue Tchoupitoulas.

LIBRAIRIE DE VOR. HEBERT,
149, rue de Chartres.
ON vient de recevoir à cette librairie, par le steamer Crescent City, de New York, un grand assortiment de Gravures et Lithographies représentant les principaux faits de la Révolution Française de 1848.
Gouvernement provisoire en couleur et noir.
Gouvernement intérimaire do do
Portraits des principaux membres du gouvernement provisoire et du comité exécutif.
Portrait de Pie IX.
Lithographies représentant:
La fuite de Louis Philippe.
Funérailles des victimes de février.
Peuple brulant le trône.
Aux armes on nous trahit.
Vive la réforme! à bas Guizot, &c. &c. 13juil

A VENDRE—Un million de briques de qualité supérieure, que nous livrerons soit à la briqueterie soit en ville, à des prix fort au-dessous des prix du marché. WYLIE & EGANA,
13juil 99, Vieille Levée.

SUIF—4 barils de suif, en magasin et à vendre par D. O. WOODRUFF & CO.,
12 juil 93 et 95, rue des Magasins

VIN OPORTO—70 quarts de pipes vin d'Oporto doux, qualité supérieure, ayant droit au drawback, à vendre par
11 juil P. CUSACHS, enc. Condé & St-Philippe.

VIN CATALOGNE—46 pipes vin de Catalogne, ayant droit au draw-back, à vendre par
11 juil P. CUSACHS, enc. Condé & St Philippe.

VIN CLARET—130 bbls. Vin Claret de Bon Vincente, ayant droit au draw-back, à vendre par
11 juil P. CUSACHS, enc. Condé & St-Philippe.

CIGARES DE LA HAVANE—Régalias, impériales, Canones, Casadores, &c. en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
11juil 38, Vieille-Levée

VANILLE—1 caisse gousses de vanille, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
11juil 38, Vieille Levée.

SALSEPAREILLE.—38 balles Salsepareille, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
11 juil 38, Vieille Levée.

BOTTES, souliers et brodequins—25 malles souliers d'hommes en débarquement du navire Crescent City, composés comme suit:
Brodequins en veau cousus; do cuir verni,
Nullifiers de veau cousus; do cuir verni,;
Guêtres à la Dornays;
Bottes Congress Patent;
Soulier pour l'armée.
Aussi—En magasin, 2000 caisses comprenant un assortiment complet de chaussures fraîches et de mode. A vendre par
B. G. HORNE,
10 juillet 28 rue de la Douane.

WM. L. HODGES & Co.,
Marchands Commissionnaires.
Marchands de Fers, [illegible] et Produits de l'Ouest,
No. 11, Front-Levée,
Entre les rues Douane et Bienville,
NOUVELLE-ORLEANS.
☞ Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises.
3 mai

EN débarquement—[illegible]
H. BONNABEL,
29 mai 37, rue Tchoupitoulas.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL. — JUILLET 1848.
SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

B	
Barbe Arsène,	Bourelle Super,
Boulanger Adolphe,	Benamor Edmond
Blanchard Louis Pascal,	Beaumont François Simon
C	
Charlemaine Charles Hyp.,	Cassé Mde Vve Garcin,
Courrech Pierre,	Chauvet Louis.
D	
Desbrest Auguste César	Depor et Vve Baptiste,
Dick Philippe,	Dauvin Paul.
E	
Ebran François.	
F	
Fardet Pierre,	Ferral.
G	
Gusman Gabriel (les époux).	
H	
Huther Joseph	Hiel Rémo Jean
J	
Julian Pierre	
L	
Loyn Eloi Auguste,	Laîné Siné,
Lebret Pierre,	Lemonnier Frédéric,
Lebreton, (la famille)	Lavrot J. A.
M	
Mellac.	
P	
Pierron Charles Joseph,	Pilouard Louis Joseph
Pelletier Elie	
R	
Roché Marcel,	Remont Nicolas.
Raguin,	
U	
Unsworth Henry	

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Rampart et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 1juil

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE,
LE PROCES DE JOHN MITCHELL
Et les élections de CASS et TAYLOR.
Occupent moins le Public que par le passé, nous appelons son attention sur ce fait que
LE PALAIS No 72, Rue GRAVIER,
SERA fermé sous peu de jours, et que les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de profiter des grands sacrifices que le propriétaire est décidé à faire pour clore ses affaires de saison. Vous êtes invités à prendre des informations auprès de vos connaissances qui ont économisé de 25 à 30 p. % sur leurs achats. Depuis quelques temps de nouvelles réductions ont eu lieu, comme on peut le voir par les listes imprimées que l'on distribue au magasin.
KINGS PALACE,
72, rue Gravier à une porte de la rue du Camp.
1juil—3fcm—2e

Pension Française,
TENUE PAR
FRANÇOIS FIZAINE, *A Biloxi.*
CET établissement vient d'être réparé et beaucoup agrandi. Les personnes qui désireraient passer l'été à Biloxi, y trouveront réunis les avantages de la ville et de la campagne, ainsi que les vins et les mets les plus exquis.
Prix de la Pension............$30 par mois.
Seconde table..................$20 —
Juil—15

Bons du Théâtre d'Orléans à vendre.
LE Théâtre d'Orléans avec toutes ses dépendances devant être vendu le 29 courant, le soussigné offre à vendre:
25 bons de $1000 chaque du dit théâtre. Ces bons portent intérêt. AUG. MOLIER,
5juil—10f rue St-Louis, 20.

Veritable occasion
J. FEYTEL, horloger bijoutier, rue de Chartres, encoignure Conti, a l'honneur d'informer le public que voulant écouler son stock pour la fin de l'année, il vendra jusqu'à cette époque au PRIX COÛTANT et pour du comptant, les marchandises suivantes:
Montres d'hommes;
do de dames;
do savonnettes anglaises.
Et enfin un grand assortiment de montres en or et en argent.
Pendules de divers modèles.
Un grand choix de bijouterie consistant en [illegible]
Chaînes de montres, [illegible]
Bracelets, épingles, [illegible]
Et une infinité d'autres objets de fantaisie du plus nouveau et du meilleur goût.
Argenterie, savoir:
Couverts en argent;
do à thé;
Cuillers à café;
do à soupe.
Les personnes qui voudront bien visiter son magasin seront convaincues que les prix demandés sont cotés tous les objets ci-dessus sont réellement les prix coûtant, et qu'ils constitueront une véritable occasion.
J. Feytel continue comme par le passé à apporter tous ses soins aux réparations et rhabillage de montres, pendules, &c. &c. 30juin

EN vente chez Victor Hebert, libraire, 149, rue de Chartres:
WAHU, annuaire de médecine et de chirurgie pratiques, pour 1848, do 1847.
BOUCHARDAT, annuaire de thérapeutique pour 1847 et 1848.
Dito supplément à l'annuaire de thérapeutique pour 1847 et 1848.
La Médecine, la Chirurgie et la Pharmacie des pauvres. 8 juil

ALCOOL—40 barils en débarquement du steamer Pike No. 8, à vendre par
NATHAN JARVIS & CO.
10juil Encoignure Magasins et Commune.

CHLORURE DE CHAUX—En débarquement et à vendre par
NATHAN JARVIS & CO,
10juil Enc. Magasins et Commune

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles vides de Bordeaux et Marseille, de 22 et de 26 onces, à vendre par B. TALAMON,
13juin 192, rue Royale.

CAFE DE LA HAVANE — Article supérieur, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
8 juil encoig. Magasins et Lafayette.

CAFE DE RIO—2000 sacs café Rio, 1re qualité en doubles sacs de toile, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
8 juil Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE de baleine—1,000 gallons huile blanchie et épurée, à vendre par
J. W. STANTON & Co.
8 juil enc. Magasins & Lafayette.

GENIEVRE—10 pipes genièvre de Hollande, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO
8juil 11 et 15, St-Louis

EAU DE VIE—13 1/2 pipes eau de vie 4me preuve, J. J. Dupuy et St Croix;
10 1/2 pipes Olivier fine champagne, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St Louis

MADERE—12 demi pipe vin Madère très vieux;
8 1/2 pipe vin de Tenerife;
35 barils vin de Sicile;
40 do do de Marseille, imitation Madère, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St Louis

VIN—25 barils vin de Porto;
18 barils vin de Marseille, imitation Porto, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St Louis

BRANDY—150 barils brandy, genièvre et rhum du Nord;
15 barils brandy 4me preuve, imitation cognac;
35 1/2 do do do do
10 do punch brandy;
76 do vieux whiskey Bourbon;
94 do do do Monongahela;
A vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St-Louis

SAVON—450 caisses savon Winchester, Morton et Rose, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO.,
8 juil 11 et 15, St-Louis.

VIN ROUGE—260 barriques vin rouge de Bordeaux de différentes qualités;
40 barriques vin rouge vieux Bordeaux Merman,
30 1/2 do do St-Estèphe et St-Julien;
42 barils vin blanc Haut-Sauterne;
24 do vinaigre de Bordeaux.
A vendre par
DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St-Louis

VIN ROUGE MARSEILLE—625 barriques vin rouge de Marseille, Bergasse et Boisfort, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & CO,
8juil 11 et 15, St Louis

10 Balles jaconats dessins nouveaux, de Dollfus Mieg & Co., à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
9 juin 90, rue de la Douane.

3 Balles mousseline satinée de Dollfus Mieg et Co., à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co
9 jn 90, rue de la Douane.

10 Balles indiennes;
6 do do pour chemises, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 jn 90, rue de la Douane.

20 Balles couvertures françaises de 3 points, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9jn 90, rue de la Douane.

18 Balles jalap à l'entrepôt, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 jn 90, rue de la Douane.

30 Balles salsepareille à l'entrepot, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 jn 90, rue de la Douane.

4 Caisses vanille à l'entrepot, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 jn 90, rue de la Douane.

50 Damejeannes très vieux Cognac, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 juin—1m 90 rue de la Douane

10 Barils vin de Xerès, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9 juin—1m 90 rue de la Douane

ABSINTHE—120 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Yernin et Lecoultre, Sauvajol et Brunston, à vendre par
E. BOCHEREAU & Co,
14jn 17 et 19, St-Louis.

MAGASIN DE MERCERIE
84, RUE DE CHARTRES, ENTRE CONTI & BIENVILLE
J. E. LOBRE & Co.
AU moment du départ pour la campagne, les dames sont respectueusement invitées à visiter le GRAND ASSORTIMENT de petits articles que contient ce magasin:
Elles y trouveront réuni tout ce qui est nécessaire pour la couture, un grand choix de rubans, gants, éventails, parfumerie, peignes, laine à broder, patrons et canevas, bas d'enfants, dessus de soie pour bourses, perles, ainsi qu'un très grand choix d'ombrelles, plumeaux, poupées et jouets d'enfants. 9 jn

AVIS AUX TAILLEURS.
A VENDRE à bas prix par le soussigné:
3 caisses mérinos uni pure laine, 1ère qualité!
do do do do pour redingotte,
do do do noir façonné pour pantalons,
1 do do Montpensier,
1 do do véritable Nankin.
B. B. MACARTY, 132, Bourbon.

LA Société existant ci-devant entre les soussignés, en cette ville, sous la raison de GARVEY, PAYAN & Co. est dissoute de ce jour par consentement mutuel. Le nom de la Société ne sera employé que pour la liquidation.
J. C. GARTHWAITE,
THOS. C. PAYAN,
[illegible]
[illegible]
Nlle-Orléans, 1er juin 1848.
Les soussignés ont continué ensemble les affaires sous le nom et la raison de THOMAS C. PAYAN & Co. [illegible]
Nlle-Orléans, 1er juin 1848.

Du St-Louis Sun du 1er septembre 1847.
Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis de M. O. O. Woodman de Vicksburg Miss., que nous publions ci-dessous. Ayant eu l'occasion de nous servir du sirop astringent préparé par le Dr. Woodman, nous sommes heureux d'ajouter notre témoignage à celui d'un des médecins de notre ville (Thos Anderson M. D.)
D'après l'expérience que nous avons eue des vertus de cette médecine pour les maladies d'été si communes en ce pays, et si difficiles à guérir avec les remèdes en usage, nous croyons de notre devoir de déclarer aux personnes souffrantes que nous sommes convaincus de l'efficacité de cette préparation et nous la recommandons pour les maladies d'entrailles et diarrhées.
Certificat de Harper P. Hunt, esq., avocat à Vicksburg.
Je certifie qu'étant atteint depuis 4 ans d'une diarrhée chronique, j'eus recours à divers moyens dans l'espérance d'y trouver quelque soulagement, mais tout fut inutile. J'entendis parler de plusieurs cures remarquables opérées dans des cas semblables au mien, par le sirop carminatif et astringent du Dr. Billing. Dans une entrevue personnelle que j'eus avec le docteur, et après lui avoir expliqué dans les plus grands détails les symptômes de ma maladie, je me décidai à faire l'essai de son sirop. La première dose me soulagea beaucoup. Encouragé par cet essai je continuai jusqu'à ce que j'eusse pris quatre bouteilles. Le résultat fut une guérison radicale, et depuis cette époque la maladie n'a plus reparu. H. P. HUNT.
Vicksburg, 10 juin 1846.
A vendre en gros et en détail par le propriétaire,
O. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.
Dépôt du Sud et agence en gros, chez
D. HANSBROUGH, 74, rue du Camp.
A vendre chez WILD & Co, 72, rue du Camp; SICKLES & Co, 24, rue des Magasins et 46, rue du Canal; NATHAN JARVIS & Co, 39, rue Commune; A. OLIVER & Co, encoignure Bienville et Chartres; G. H. MONTGOMERY, 19, rue des Magasins; J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres; J. LEARD, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 5 juil

En vente à la Librairie de LELIEVRE, rue Royale, No. 210.
CATECHISME de persévérance, par l'abbé Gaume. Conférences de Lacordaire.
La Cité de Dieu, de St Augustin.
Etudes philosophiques sur le christianisme, par Nicolas.
Fondements de la foi, par Aymé.
Les Fleurs du ciel, ou imitation des Saints, par Orsini.
Histoire de la Compagnie de Jésus, par Crétineau Joly.
Histoire du Concile de Trente, par Sforza Palla Vicini.
Les Heures de l'homme sage, par Buretta.
Lettres et œuvres complètes de St-François de Sales.
La Manne de l'âme, par Segneri.
Œuvres choisies de Bossuet.
Œuvres spirituelles de Fénelon.
Le Triomphe de l'Evangile, par Bulnaud.
Vie de Jésus Christ, par Rudolphe.
Civilité en usages, par Savigny.
Clotilde ou la Nouvelle Cévinie, par T. des Sablons.
Le Comte de Vaimont, par l'abbé Gerard.
Œuvres complètes de Berquin.
Œuvres do de Beranger, ornées de 52 gravures sur acier—Edition Perrotin.
Emeline ou de la nécessité de la Religion dans l'éducation des femmes, par T. des Sablons.
Cours complet d'histoire, par l'abbé Drioux, pour les classes élémentaires et pour les classes supérieures.
Cours d'histoire, par Boreau, Loriquet, Mme de St-Ouen, Bonneclose, Lebas, Ott, &c.
Histoire ancienne et histoire sainte, racontée aux enfants, par Lance Fleury.
Histoire générale et universelle, par Lévi.
Application de la géographie à l'histoire, par Braconnier.
Les cours de langue française, par Letellier, Charles Martin, Noel et Chapsal, Poitevin, &c.
Grand assortiment de livres instructifs et moraux pour la jeunesse.
Livres de prières et de piété en tout genre.
Cartes murales (de grande dimension) pour les écoles.
Cartes en relief pour l'étude de la géographie physique.
Médailles pieuses, imagerie, chapelets, crucifix, &c. &c. &c.
Abonnement à l'Illustration à $9 par an.
do à l'Echo des Feuilletons, 2 50 do
do au Journal des jeunes filles 2 50 do
Le sieur Lelievre se charge de faire les abonnements à tous les journaux de Paris et de toute commande pour Paris et la Belgique.
Des spécimens des publications suivantes, sont déposés à son magasin où on pourra les examiner.
Encyclopédie des dames.
Les Modes parisiennes, journal de la bonne compagnie.
Journal pour rire, par Ch. Philippon.
La Semaine Encyclopédie de la presse périodique.
Revue pittoresque. 10juil—1 1j

Magasins à louer.
Un MAGASIN situé rue de Chartres, No. 47, entre Bienville et Douane.
Un MAGASIN à trois étages, rue de Chartres, No. 6, entre Conti et Bienville, s'adresser à
J. LEVOIS,
7 juil—1☞ No. 6, rue de Chartres

LES personnes qui auraient des réclamations à faire contre la succession de dame veuve Bazile Gomelin, sont priées de les adresser à ses héritiers, à No. 303 rue Bourgogne.
Les héritiers de la dite dame veuve Gomelin offrent à louer toute la portion du terrain formant Gartaire, ainsi que plusieurs terrains dépendant de ladite propriété; le tout situé à Algiers, à environ un arpent au-dessus de la fonderie de Belleville.
Pour les conditions, s'adresser à M. Paul Lobit, No. 13, rue Conti 22 juin—30

AVIS—Messieurs Depouilly, Morantès, Chabry et Courbat sont priés de passer à notre bureau pour affaires qui les intéressent.
EUG. BOCHEREAU & Co,
7 juil 17, et 19, rue St Louis

AVIS.
A dater du 1er courant, M. Jas. Daniels a été associé à nos affaires. SYKES & HYDE.
Notre raison sociale sera dorénavant Sykes, Hyde & Co.
Nlle Orléans, 11 juillet 1848. 12 juil—6

THOMAS C. PAYAN & CO.
Manufacturiers et Marchands en gros et en détail,
d'Habillements,
No. 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille-Levée,
BATISSES DE PAULDING.
Manufacturiers:
CRANE, PAYAN & CO, No. 133, Market Street, 1er juin—6m NEWARK, New-Jersey.

Troisième Livraison de l'Envie.
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX
Par Eugene Sue.
DEUXIEME PÉCHÉ—L'ENVIE.
LE deuxième péché, l'Envie ayant pour titre Frédéric Bastien par M. E. Sue, est en publication. Le 3me No est en vente chez
VICTOR HEBERT,
29 juin 149, rue de Chartres.

CAFE—300 sacs de la Havane et de St Yago, à vendre par L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

DOUBLONS espagnols, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

TABAC—200 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

Bottes, Souliers et Brodequins.
En déchargement du navire Miltiades, et en magasin, comprenant un assortiment complet de marchandises fraîches, à vendre par FROST & Co,
31 mai 10, rue des Magasins

VIN Oporto doux—20 quarts de pipes vin Oporto doux, qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

PAPIER blanc—6 caisses de 20 rames chaque, papier blanc à écrire, expressément pour le Mexique, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

GRAINES de lin—20 boucauts graines de lin, à vendre par P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

SALSEPAREILLE Honduras—8 balles salsepareille Honduras, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

HUILE de lin—20 barils huile de lin, à vendre par P. CUSACHS,
20juin Encoig. Condé et St Philippe.

VIN D'OPORTO.—40 barils vin d'Oporto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
13jn 27, rue St Louis

MUSCAT—40 barils et 30 caisses vin Muscat, en magasin et à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
13jn 27, St Louis

FRUITS au sirop — 40 caisses prunes, pêches coings, cerises et abricots au sirop, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
13jn 27, rue St Louis.

CAISSES vides à vins.—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY,
14 juin—6 No 10, rue Conti.

CHANGE sur la Havane, à 3 jours de vue.
Do sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, rue Commune.

GRAISSE—554 barils et tierçons, et 193 barillets graisse en feuille, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, Commune.

ABSYNTHE Suisse—Absynthe suisse supérieure en caisses, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 24, rue St Louis.

DAMEJEANNES FRANÇAISES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Europe, et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 24, rue St-Louis.

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA.
450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes empreintes sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
16 jn 54, rue de la Vieille Levée

DIVERS—Diverses et récentes importations:
400 quarts Porto doux.
400 do Madère.
100 barriques vin de Marseille.
20 do de Bordeaux de choix.
1000 caisses do do
40 do très vieux Madère.
160 paniers Champagne supérieur.
50 caisses absinthe; 40 do liqueurs.
100 paniers anisette; 30 do guignolet.
100 do bouteilles vides.
Dames jeannes et bouchons.
—En Douane—
8 pipes brandy 4me preuve.
16 quarts do do
4 do do V. Dumon.
5 do Pinet Castillon & Co.
10 do Rochelle. P. LONGIS,
12juin 116, Royale.

ROCHELLE BRANDY (Norman)—En débarquement du Cato, de Bordeaux:
10 quarts de pipes, article de choix,
20 huitièmes do do
P. LONGIS,
20 juin 116, rue Royale.

EN débarquement du navire Cato, venant de Bordeaux:
25 barils vin blanc Haut-Sauterne et Haut Barsac.
10 huitièmes pipes eau-de-vie 4me preuve.
A vendre par AUGUSTE MOLIER,
10 juin—6 rue St. Louis No. 20.

ABSYNTHE—250 caisses Absynthe Suisse de la marque bien connue Bovet Sonneron & Co, ayant droit au drawback, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
[illegible] rue St. Louis No. 20.

[illegible] l'Etat Hebert, [illegible] la Révolution de février 1848, par [illegible] V. HEBERT, libraire,
[illegible] 149, rue de Chartres

Mort aux Ravets.
PRÉPARATION DE WIDNEY pour la destruction des ravets. En fesant usage de cette préparation pendant une couple de nuits on débarrasse complètement la maison de cet insecte.
—Aussi—
Mort aux Rats de Widney.
Le propriétaire renvoie le public à ceux qui ont fait usage de cette composition. A vendre chez Dailley, au dépôt du Remède Magique, 151, rue de Chartres, à la librairie de l'hôtel St Charles et sous la bannière de Widney dans les rues. 20 juil—1 m

Remède magique de Dailley.
☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans. 13 mars☞

Sirop de Dauphine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale
☞ L'expérience, et l'observation sont le unique moyens de parvenir à la vérité: aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Dauphine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dysenterie. Un peu de temps on voit ses bons effets et faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aiguë ou chronique. 26 juin—1☞

Docteur J. Baron Clements.
CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brebion. 21 juin—6m

LES DEUX MONDES.
REVUE INDÉPENDANTE.
"Notre devise sera celle de la République Française,—Liberté, Egalité, Fraternité."
CETTE REVUE, format in 4to, de 32 pages d'impression, se publie à New-York, et paraît, chaque samedi, deux heures après l'arrivée des steamers d'Europe.
Les romans publiés dans les *Deux Mondes* auront une pagination spéciale, de manière à pouvoir être reliés et à former d'élégans volumes.
Prix de la souscription:
Pour les Etats Unis, et les deux Amériques, par an, $6 payables par semestre. Agent à la Nouvelle-Orléans: G. LAVIE, Libraire,
30juin—3m rue de Chartres No. 56

SANGSUES.
A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg
10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.
Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez
CHEVALIER, Md. de papier peint,
17 mai—1☞ rue de Chartres, 102.

Le docteur P. Vander-Linden,
INSPECTEUR général du corps médical et des hôpitaux militaires de la République Mexicaine a l'honneur d'offrir ses services comme médecine chirurgien au public de cette ville. Il demeurera Bienville, No 71, coin de la rue Royale.
23 juin—2 m.

A LOUER, $30 par mois, une MAISON bien convenable pour une petite famille, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Possession au 1er juillet prochain.
A vendre aussi à bon marché, les meubles meublant cette maison. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co,
16juin 54, Vieille Levée

AVIS.
L'assemblée générale de la Société Française de Bienfaisance,
Considérant:
1o Qu'il existe à la Nouvelle-Orléans deux Sociétés Françaises de Bienfaisance;
2o Que la fusion de ces deux Sociétés en une seule serait un utile exemple d'union et de fraternité;
3o Que cette fusion simplifierait l'administration et la distribution des sommes versées par les Français pour être appliquées au soulagement de leurs compatriotes malheureux;
A RÉSOLU:
Qu'à dater du 18 juillet 1848, la Société Française de Bienfaisance cesserait d'exister;
Que la somme de $1,602 26, déposée dans la caisse de son trésorier, serait répartie (sauf les modifications jugées indispensables par le Conseil d'administration) de la manière suivante:

Pour éteindre les dettes courantes,	$50
Pour subvenir aux demandes qui sont aujourd'hui dans les mains du Conseil,	352 26
Pour verser dans la caisse de la *Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle,*	1,200
	$1,602 26

Que cependant, chacun des membres de la Société Française de Bienfaisance, ayant payé le prix intégral de son diplôme, conserverait le droit de le réclamer jusqu'au 18 du courant, et devrait à cet effet inscrire son nom sur une liste ouverte au consulat de France;
Que le Conseil d'administration serait chargé de la liquidation ci-dessus prescrite.
En se séparant, l'assemblée générale de la *Société Française de Bienfaisance*, fait les vœux les plus sincères pour la prospérité de la *Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle*.
Nlle-Orléans, le 30 juin 1848.
Le Consul de France, Président,
AIMÉ ROGER.
Le Conseil d'administration:

Maurice,	Darby,
Queyrouse,	Desbayaux,
Barthe,	Lecerf,
Lemoine,	(Absent) Sylvestre.
Le Trésorier,	*Le Secrétaire,*
J. Rifflard,	H. Escoffier

P. S. MM. les Fournisseurs ordinaires de la Société sont invités à présenter leurs comptes au Consulat de France avant le 18 juillet 1848.

MUNICIPALITE No 1.—Bureau du Collecteur des taxes sur cabarets, cafés, etc.
En vertu de l'ordonnance suivante, "Toute personne tenant auberges, pensions, cafés, billards cabarets, guinguettes et autres maisons publiques, sans licence, subira, sur conviction du fait et à chaque contravention, une amende qui ne sera pas moindre de [illegible] et n'excédera pas cent piastres."
Le Collecteur prévient les personnes tenant les susdits établissements ouverts sans licence, qu'elles seront poursuivies comme ayant forfait à la loi.
4 juillet—1m V. LABATUT, Collecteur

Jouets et Objets de fantaisie
J. E. LOBRE & Co,
84, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
LES dames sont respectueusement invitées à visiter le grand assortiment de jouets et d'articles de fantaisie que nous avons en magasin, et dont une partie provient de la grande vente de la succession Ladner. Nous pouvons offrir le plus grand choix de jouets qui soit en ville et à des prix très bas.
Notre assortiment de mercerie est toujours très complet, et nous nous empresserons de remplir les ordres dans nos articles que les dames qui sont à la campagne pourraient nous adresser. 4 juillet

EN magasin d'importations récentes et à vendre par les soussignés:
150 barriques vin rouge Marseille,
30 do do Bordeaux,
60 barils Madère, 30 barils Porto,
60 barils Muscat, 60 caisses Muscat,
15 caisses vermouth, 30 do absynthe,
25 do kirschenwasser,
30 paniers champagne, diverses marques,
20 do do 24 demi bouteilles,
40 caisses fruits au sirop,
25 do vin Geisenheimer,
50 do vin rouge,
300 milliers bouchons fins, pointus et réguliers,
30 milliers bouchons à damejeannes.
MARTIAL PEYRET & CO.
4 juil—1m 27, rue St Louis

VIN—En débarquement du navire Susan E. Howell, de Marseille, à vendre:
50 pipes et 171 barils vin de Catalogne, qualité supérieure, ayant droit au drawback,
20 balles bouchons pointus fins.
AUSSI, au magasin de la Douane, avec privilége de drawback
8 barils eau-de-vie anisée;
3 caisses de 20 livres chaque, safran espagnol,
6 do de 10 rames chaque, papier à écrire.
Par P. CUSACHS,
4 jt Encoig. Condé et St Philippe

VIN rouge doux—120 barils vin rouge doux, à vendre par P. CUSACHS,
4 jt Encoig. Condé et St Philippe.

VIN Oporto—20 quarts de pipes vin Oporto, qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
4 jt Encoig. Condé et St Philippe.

AMANDES—10 barils amandes douces;
3 barils amandes amères, à vendre par
P. CUSACHS,
4 jt Encoig. Condé et St Philippe.

A VENDRE—Cent milliers pieds de planches de cèdre rouge, qui peuvent être coupées de l'épaisseur voulue. On peut laisser les ordres au bureau du soussigné, ou bien au débarcadère de Smith au Freeport, au-dessous du moulin à maïs de L. Millaudon. Ces ordres seront exécutés promptement. BAYLY & BAXTER,
2 juillet 7, rue Commune.

HUILE D'OLIVES—A vendre en magasin par les soussignés:
283 paniers de 12 bouteilles, de 24 onces, marque Plagniol véritable.
125 paniers de 24 demi-bouteilles de 12 onces, même marque.
37 paniers de 12 bouteilles de 24 onces, marque Marcelin Sue.
186 potiches huile d'Espagne, de un gallon un quart chaque. J. F. BERCIER & Co,
31 mai 54 Vieille Levée

BRIQUES à feu d'Angleterre, de Pittsburgh et Pensacola, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges,
3me Municipalité. 26 avril

Aux Marchands en Robes.
LE soussigné vient de recevoir par le navire Rochambeau, du Havre:
300 douzaines gants français de différents Nos
100 douz gants fil, sole noire, avec manchettes et boutons.
Ces articles seront vendus à très bas prix pour du comptant. B. B. MACARTY,
5mai 132, rue Bourbon

RECUS D'ANGLETERRE—Mortiers et pilons de Wedgwood.
Entonnoirs assortis, do.
Capsules en porcelaine, do.
Ammoniaque concentré.
Calomel à la vapeur.
Pilules mercurielles et onguent mercuriel.
Sirop de Naphe, d'Asting. Noir de fumée.
Extrait de coloquinte composé.
Carbonate de fer précipité.
Chlorure de chaux, en barils et en barillets.
Raisin de Valeriane en balles.
Fleurs de lavande et de romarin, &c. &c. par
H. BONNABEL,
10mai 37, rue Tchoupitoulas.

VINS rouges et blancs de qualité—100 caisses Château Lafitte "A Moreau", 100 do Château Margaux "A Moreau", 100 Lafitte Médoc, St Julien, Larose, &c., 50 do Haut Brion, 100 do Haut Sauterne, Haut Barsac, Haut Preignac, Haut Bausse, Podensac, &c., en magasin et à vendre par F. JORDY,
13 juin—20 10, rue Conti.

100 Caisses cerises à l'eau de vie; 125 do liqueurs superfines assorties; 100 paniers anisette, 50 caisses absinthe 10 [illegible] vin rouge; 100 paniers [illegible] demi bouteilles, [illegible]
TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
[illegible] rue de la Douane

TABAC de la Havane—80 balles, à vendre par
[illegible] B. VALLS, 37, Commune